

Une Aiguillonnaise, Mme Camoux, a entrepris des recherches à propos de la symbolique des éléments constituant la croix.

La croix des Allées

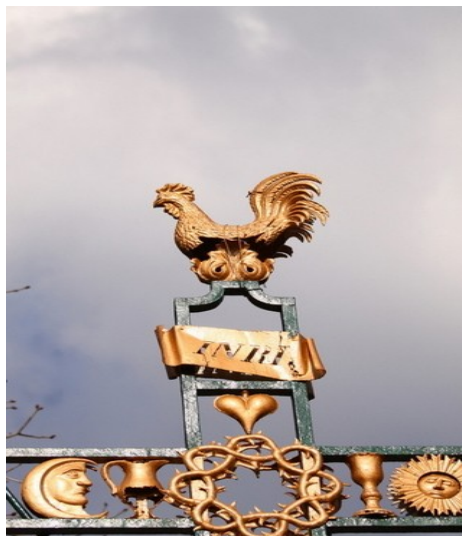
La croix des Allées est donc née en 1820, sur les lieux même où elle est érigée. Objet de dévotion fervente pendant tout le XIX^e siècle, elle fut repeinte et redorée à intervalles réguliers en 1836, 1875, 1890 durant ce siècle. Après chaque restauration à Bordeaux entre les mains d'un ferronnier d'art, cette croix était replacée sur son socle au cours de pompeuses et grandioses processions. Il faut préciser que les croix de ce type dites « Croix de la Passion » (ainsi dénommées, parce qu'elles portent les instruments de la Passion du Christ) sont fréquentes à l'époque. Elles peuvent être utilisées par certaines confréries de pénitents pour ouvrir les processions de la semaine sainte. Ces croix sont aussi appelées « croix de la réconciliation », érigées à la Restauration, elles symbolisent la normalisation bienveillante des rapports entre le pouvoir en place (la monarchie), et la religion qui avait été bien malmenée pendant la période révolutionnaire.

A l'époque qui nous concerne, le début du XIX^e siècle, l'immense majorité de la population était illettrée ; pourtant, il fallait bien évangéliser le peuple autrement que par l'écrit, auquel il n'avait pas accès. C'est ainsi que les vitraux des églises et cathédrales racontent la Bible dans des scènes imagées ; de même les « croix de la Passion » racontent la Passion du Christ telle qu'elle écrite par les évangélistes, à l'aide de représentations concrètes propices à frapper les esprits et à susciter la foi...

Différents symboles sont sur la croix :

Un *coq* qui domine la croix :

Symbole de vigilance face aux forces maléfiques, le coq est ici une allusion au reniement de Saint -Pierre (« ...cette nuit même avant que le coq ne chante deux fois, tu m'auras renié trois fois... »).



Un **écriteau** portant l'inscription INRI :

INRI : Abréviation latine de Jésus de Nazareth Roi des Juifs. Jésus a été mis à mort par ses compatriotes au motif qu'il se prétendait « *Roi des Juifs* » ; ils n'avaient pas retenu que le Christ lui-

même avait précisé : « *Mon royaume ne vient pas de ce monde...* » Cette pancarte était affichée pour se moquer de Jésus : a t-on jamais réservé un tel sort à un roi ?

Un **cœur** est accroché à l'écriteau :

C'est le cœur aimant de Jésus. Nous sommes en 1820 à l'époque romantique où le cœur est le siège des sentiments en général et de l'amour en particulier.

Ce symbole rappelle que la religion chrétienne est la religion de l'amour.

La **couronne d'épines** surmontant le **Manteau** :



Ce sont les deux attributs vestimentaires dont les soldats ont affublé Jésus pendant le procès. Par dérision, les soldats tressèrent une couronne d'épines et la lui mirent sur la tête puis ils le revêtirent d'un manteau de pourpre...La couronne et la couleur pourpre sont les attributs de la royauté. Puis vient le **fouet** avec ses lanières sifflant dans l'espace (cet instrument a servi à la flagellation du Christ). Vient ensuite **l'échelle** qui a servi à dresser la croix du supplice.



Le marteau et la tenaille ont été utilisés pour enfoncer les clous de la crucifixion.



La lanterne de Malchus placée au sommet de l'échelle :
Serviteur du Grand Prêtre Caïphe éclairant la nuit où Jésus fut arrêté au Mont des Oliviers sur trahison de Judas. « *Ils avaient des lanternes, des torches et des sabres....* »

Une coquille Saint-Jacques figure au-dessus de l'échelle, rappelant ainsi qu'Aiguillon est une étape sur le chemin de Compostelle.



Une main constitue la dernière représentation de la partie verticale de la croix. C'est la main du soufflet que Jésus reçut au cours de son procès. « ...*un des gardes qui était à côté de Jésus lui donna une gifle...* »

Deux axes barrent la croix dans sa totalité formant un grand X se croisant sous le fouet juste au-dessus du **marteau** et de la **tenaille**, chacun porte un attribut particulier :



- d'un côté, une pointe de lance, **Lance** avec laquelle un soldat perça le flanc du Christ pour s'assurer qu'il était bien mort. « ...*Un des soldats avec sa lance lui perça le côté...* »

- de l'autre côté, une **éponge remplie de vinaigre** : Jésus dit : « *J'ai soif. On fixa une éponge remplie de vinaigre à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche...* »

Sur le bras horizontal de la croix, symétriques par rapport à la couronne d'épines, deux figures : **la lune et le soleil** : Représentation du récit de Luc d'après lequel « ... *lorsque le Christ rendit son dernier soupir vers 15 heures, le soleil était à son zénith (image du soleil), mais la terre fut plongée dans les ténèbres (image de la lune).* »

L'aiguière de Ponce-Pilate

avec laquelle le gouverneur de Judée se lava les main. « ...Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule en disant : « *Je ne suis pas responsable de ce sang...* »



Le calice

Réceptacle du sang du Christ...

Aux trois extrémités de la croix, sous le coq d'une part et des deux côtés du bras horizontal, on observe un **motif d'inspiration végétale symbolisant** la vie naissante après la résurrection.

Ces croix de la Passion objets de dévotion, étaient l'expression naïve mais sincère de nos aïeux.